



## Unschooling : voyages et apprentissages informels

**Bernadette Nozarian**, Docteure en Langues, Littératures et Sociétés,  
Chercheuse au laboratoire EMA, équipe PROSCIEF (Cergy-Pointoise, EA4507)

elizaberna55@gmail.com

Mots-clés : Unschooling, instruction hors école, apprentissages informels

En France où seule l'instruction, et non l'école, est obligatoire, des familles choisissent d'instruire leurs enfants hors école. Parmi elles, certaines transposent l'école à la maison, d'autres mêlent apprentissages formels et informels, d'autres encore, les Unschoolers, privilégient les seuls apprentissages informels dans leur cadre de résidence et/ou en voyage. La loi prévoit le contrôle annuel de cette instruction, mais l'absence de formation des personnels académiques à l'apprentissage informel, le désir – ou l'obligation pourtant illégale – de nombre d'entre eux d'évaluer scolairement ces enfants, conduit des familles à ajourner les contrôles et à intenter - et gagner- des procès contre l'Education nationale. Abondamment étudiée dans les pays anglo-saxons où elle est très répandue, l'instruction hors école commence à attirer l'attention de la recherche française.

La disponibilité familiale requise pour ce type d'instruction va souvent de pair avec un choix de vie dit alternatif et non consumériste. Le voyage, durant des mois et/ou des années, en est un aspect. Le terrain est donc constitué de familles Unschoolers voyageant plusieurs mois par an avec leurs enfants, tout en les instruisant de façon informelle, en France ou à l'étranger. Un autre échantillon est constitué d'adultes, ayant voyagé dans le cadre de ce mode de vie et d'instruction.

Colloque *L'éducation aux voyages : sensibilisations, apprentissages et productions touristiques*  
20-22 juin 2016

Des entretiens semi-dirigés, en présentiel ou à distance, et des questionnaires auprès de ces familles, via les associations qui les rassemblent, permettent de mettre à jour plusieurs caractéristiques familiales, professionnelles, pédagogiques, mais surtout, de tenter de saisir l'insaisissabilité de l'apprentissage informel (processus d'acquisition), leurs divers facteurs : (individus concernés, affect, contenus appris et formes) selon différentes variables (âges des enfants, lieux, moments, mais aussi postures des parents : attentes, liberté, autonomie par exemple).

L'élaboration d'une méthode d'analyse des apprentissages informels acquis en situation de voyage pourrait avantageusement servir de base de travail au contrôle annuel de l'instruction en famille. C'est en effet cette invisibilisation des ressources mobilisées qui pose problème aux personnels académiques habitués à évoluer dans un cadre scolaire normé. Les familles revendiquent un apprentissage naturel, au plus près de la «vraie vie», sans programmes, exercices ni notes. Les personnels académiques ne voient qu'à travers le prisme des programmes scolaires et des compétences du socle. Analyser les apprentissages informels en voyage et mettre en évidence les compétences et les connaissances acquises par ces enfants durant le voyage permettrait de créer une passerelle de contact et d'entente entre les familles et l'Education nationale.

Car que transmet le voyage, et à qui ? En quoi des «acquis touristiques» pourraient servir à appréhender des «acquis scolaires» ?